

Homélie du 4ème dimanche de l'Avent 2025 :

Le prophète Isaïe parle au moment où Jérusalem risque d'être assiégée.

Ce qui se passe a un parfum de fin du monde. Mais le prophète, qui parle au nom de Dieu, annonce une naissance.

Autrement dit, dans la fin, il entrevoit un commencement.

Il y a là un art biblique de lire les crises, ces moments où les fondements du monde sont ébranlés : Dieu se manifeste aussi dans les ruptures, dans les temps difficiles.

Quelle nouvelle naissance va-t-il susciter pour notre monde tellement bouleversé » et pour notre Église ?

Dans l'évangile laissons-nous surprendre aussi.

Dans les églises, on invoque souvent « l'annonce faite à Marie ».

Chaque année, le 25 mars, on fête l'Annonciation.

On ne compte plus les tableaux des plus grands peintres, les sculptures, les bas-reliefs qui évoquent la visite de l'Ange à Marie, dans sa maison de Nazareth, et son oui.

Rien sur « l'annonce faite à Joseph », ou si peu, rien sur l'Ange du Seigneur qui lui a pourtant dit, à lui aussi, des choses surprenantes, rien sur sa réponse.

Qui est Joseph, cet homme dont l'Évangile ne rapporte aucune parole ?

Qui est-il ? Il n'est pas insignifiant, Joseph, et le peu de mots du récit d'Évangile que nous venons d'entendre dit beaucoup plus que nous n'imaginons.

Prenez cette histoire de songe. C'est plusieurs fois dans la Bible que l'on évoque le songe. Dans la langue de la Bible, le songe n'est pas un rêve.

C'est la façon imagée de rendre compte d'une aventure intérieure où quelque chose d'essentiel est engagé.

Dire que Joseph, dans un songe, a entendu l'Ange du Seigneur, c'est dire que Dieu lui a parlé au cœur.

Qu'a-t-il entendu Joseph, dans l'intérieur de son cœur ?

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. L'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit-Saint ».

Comment comprendre l'incompréhensible ? Comment croire l'incroyable ?

Ce qui allait de soi, c'était de répudier Marie, c'était conforme à la Loi, à la tradition.

Prendre Marie chez lui, c'était, pour Joseph, faire fi du « qu'en-dira-ton » et de la risée de l'entourage.

La parole de l'Ange, la parole de Dieu a été plus forte que ses réticences et Joseph a eu le courage de changer de projet et de se faire serviteur d'un mystère qu'il ne comprend pas.

Tout à l'heure, nous posions la question : « Joseph, qui est-il ? » Eh bien c'est un homme de silence, un homme intérieur, capable d'écouter Dieu, de lui parler et capable de changer sa vie, à la lumière de la parole qu'il a entendue.

Quelle leçon pour chacun de nous, quel message utile pour nous tous ! Dans un monde bruyant, dans nos vies bousculées, comment écouter ce qui se passe en nous, faire le point, prendre du recul, si nous ne prenons pas des moments de silence ?

Cette page d'évangile, très dense, nomme trois caractéristiques de l'enfant qui va naître et qui déjà bouleverse la vie de Joseph et de Marie.

Le récit de ce songe donne une première réponse, décisive, à l'inquiétude de cet « homme juste » qu'est Joseph : L'enfant de Marie « vient de l'Esprit Saint ».

Pleinement humain par la maternité de Marie, cet enfant est d'abord pleinement divin. Telle est son origine, sa genèse. Telle est sa nature, son être : engendré par l'Esprit de Dieu,

Cet enfant est Dieu. **L'humanité ne pouvait d'elle-même engendrer son propre sauveur.**

L'ange, qui demande d'abord à Joseph d'accepter le Mystère, va ensuite lui confier sa mission ; c'est Joseph, fils de David qui donnera à cet enfant son nom, pour l'insérer ainsi dans sa propre lignée.

Il s'appellera Jésus, ce qui signifie, « Dieu sauve » ; et l'ange de préciser : il sauvera son peuple de ses péchés, il nous libérera de nos chaînes.

Et comme Matthieu a le souci de montrer que Jésus accomplit les Écritures, il s'appuie sur Isaïe pour donner un troisième titre à celui dont Noël va fêter la venue : **Il est l'Emmanuel, Dieu avec nous.**

Avons-nous bien conscience de l'inouï de cette affirmation ? Voici désormais Dieu avec nous, Dieu aux côtés de l'homme, Dieu compromis dans les luttes et les espoirs de l'humanité.

Finalement il s'appelle comment notre Sauveur ? Jésus ou Emmanuel ? Sa réponse, Matthieu nous la donnera à la fin de son Évangile.

Cet enfant s'est appelé Jésus, nous le savons bien, mais quand il quitte les siens, il leur dira : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (ce qui est la traduction d'Emmanuel).

Dieu avec nous pour faire gagner la vie, la paix, l'amour, le pardon, la fraternité.